

Marie-Laure

Jeudi 9 Février 2012

CONFESSIONS

Le mensonge

Mon père, ne me pardonnez pas car je vais vous mentir.

Je mens comme je respire depuis toujours. J'aime ça. La vérité m'ennuie alors je l'embellis, je la brode, je l'adapte à ma mode et à ma fantaisie.

Attention, mon Père, je ne suis pas de ces Tartuffes qui trompent bassement leur monde pour obtenir des grâces. Je mens franchement, pour rien, pour le plaisir du travail bien fait. Oui mon père, un beau mensonge nécessite de grandes qualités. Il se doit d'être plausible, ce qui suppose une connaissance psychologique de la personne à qui il est adressé.

Mentir à un enfant est un jeu trop facile. Je préfère exercer mon art d'égal à égal, sur des adultes dits malins et avertis. Pour mériter le bonheur de voir leur bouche s'arrondir et leur regard passer de l'incrédulité à la surprise un tantinet envieuse, je peux développer tous les talents. Car bien mentir est un art. Comme bien vivre, bien chanter, bien jouer. J'aurais pu faire carrière dans le commerce, la politique ou la scène, mais interpréter les mensonges des autres ne me tentait pas. J'ai donc opté pour l'écriture.

Oui, mon Père, j'écris. Des romans. Des mensonges bien faits, bien mitonnés comme je les aime. Et voyez-vous, je suis payé pour ça. Bien payé pour pécher et pécher encore. Car tous m'en redemandent: Amélie Nothomb, Alexis Jenni, Ken Follet, et tant d'autres...Je mens pour eux mais c'est un secret mon Père, qui restera entre vous et moi bien sûr.

Mon Père pardonnez-moi car je vous ai menti.